

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

USTM : des promesses pour le futur département d'études transversales

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Franceville/Gabon

LE Forum USTM-Entreprises organisé par l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) à Franceville (USTM) a pris fin avec l'adoption d'une batterie de promesses qui pourraient booster cette université dans son projet de mutation pédagogique. Deux jours durant, les entreprises présentes à Mbaya ont examiné minutieusement la question qui

était au cœur des débats : révision des offres pour une meilleure adéquation formation-emploi. À l'issue de ces assises, plusieurs organisations partenaires se sont engagées dans la réforme de cette université. C'est le cas de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) qui accorde un financement important qui s'étalera sur trois ans pour la mise en place du département d'études transversales. L'Office national de l'emploi (ONE), pour sa part, s'engage

à apporter une manne de 10 millions de francs pour le fonctionnement de ce département. La Sotrader n'est pas en marge de ce projet de mutation pédagogique à l'USTM. Elle met à contribution 200 millions de francs dans le budget du programme Graine qui pourrait accompagner l'Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologie (INSAB) dans l'achat d'équipements de laboratoire et la mise en place d'une ferme qui accompagnera les agriculteurs. Espérons que



Photo: DR

Signature de partenariat entre l'USTM et les entreprises partenaires.

ces engagements soient la matérialisation d'un nouveau départ pour cette université qui reste encore entachée par des nombreux maux dont les années académiques interminables.

Violences sur le genre, un combat à la Setrag

Photo: GILLES Bastien MANGOUIMBA



Le DG de la Setrag échangeant avec la présidente de l'Odefpa, Honorine Nzet Biteghe, sur les VBG.

GBM
Owendo/Gabon

APRÈS la signature le 4 mai dernier d'un protocole d'accord entre la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), filiale du groupe Eramet, et l'Observatoire pour la défense des droits de la femme et de la parité (Odefpa) pour un accompagnement technique dans la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) en milieu professionnel et dans les communautés, cette ONG vient de procéder à la formation de tous les membres de la direction générale sur les VBG. L'équipe dirigeante a ainsi pris connaissance des instruments juridiques internationaux en la matière et des méthodes qui visent à l'endiguer sur le long terme.

La présidente de l'Odefpa, Honorine Nzet Biteghe, a rappelé que la violence basée sur le genre est

aussi appelée violence sexiste et se réfère à l'ensemble des actes nuisibles, dirigés contre un individu ou un groupe d'individus en raison de leur identité de genre. "Elle prend racine dans l'inégalité entre les sexes, l'abus de pouvoir et les normes néfastes", a-t-elle indiqué. Cette initiative de la Setrag s'inscrit dans l'objectif 8 de la feuille de route RSE 2018-2023 du Groupe Eramet, lequel recommande à ses filiales de se conformer aux exigences du groupe en matière de droits humains. L'entreprise de transport ferroviaire ambitionne à cet effet de créer des mécanismes internes visant une meilleure protection des personnes. À noter que la formation du top management de Setrag sur les VBG est la deuxième phase de cette collaboration avec l'Odefpa, dont le but, à terme, est une sensibilisation plus large au sein du personnel et des populations vivant le long du chemin de fer.

